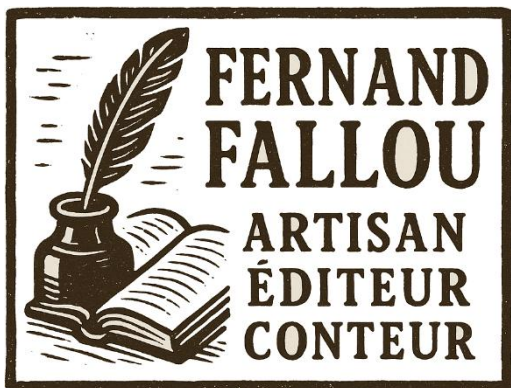


RÉCIT - JEUNESSE



KARACTÉ COUSCASS

ISBN : 979-10-978090-6-5

Collection A6 V1

Numéro 15

contact@lotonome.fr

fernand.fallou@lotonome.fr

Site web : <http://www.lotonome.fr>

Karacté Cousscass

Voleur d'anniversaires

Ce jour-là, dans la ferme des Marek, c'était l'effervescence. Madame Marek s'était levée de bonne heure pour préparer le gâteau d'anniversaire de sa fille Emma, 10 ans.

La belle robe bleue de princesse toute neuve était là, toute prête dans l'armoire ainsi que le cadeau.

Un beau cadeau. Un cadeau, attendu, espéré, souhaité. Un vélo, un beau vélo rouge avec la lumière et une sonnette. Papa Marek l'avait acheté hier en ville et ramené en secret pour faire une surprise à sa fille. Il croyait être le seul à savoir qu'il allait acheter un vélo à Emma. Mais sa femme avait vendu la mèche. En fait, tout le monde le savait, les grands-pères, les grand-mères, et même son petit frère Sylvain était au courant.

Bien sûr, Emma le savait aussi et elle avait été très fière de le dire à toute sa classe qu'elle aurait un

beau vélo rouge pour son anniversaire. Tous les élèves avaient reçu un carton d'invitation personnalisé.

L'odeur du gâteau que madame Marek préparait, embaumait la maison et ses environs.

Maman avait fini son gâteau, papa avait caché le vélo, Emma avait essayé au moins trois fois sa robe bleue de princesse.

Papa Marek avait acheté un grand carton plein de bonbons, des lampions et des calicots de toutes sortes.

Papa, maman, Emma et Sylvain, installèrent les lampions et les calicots dans la salle de séjour.

Toute l'ambiance de la maison était différente. Papa avait sa mine de celui qui cache quelque chose et qui meurt d'envie de le dire. Maman fredonnait comme un pinson, complice dans la connivence, et même Sylvain était tout à coup devenu gentil. La bonne humeur dans tous les coins, l'odeur, la lumière, les guirlandes et les calicots, tout était prêt.

Demain après-midi, ça sera la fête ! La nouba !

Le soir, toute la famille se coucha dans la joie de la belle journée qui se préparait le lendemain.

C'est maman qui se leva la première. Elle prépara le déjeuner de son mari qui devait partir travailler, puis Emma descendit à son tour légère comme une libellule. Mais une fois dans le salon, elle arrêta net son vol imaginaire. Quelque chose n'allait pas. Elle s'aperçut immédiatement du changement bizarre de la pièce. Les calicots les guirlandes, avaient disparu. Ça ne sentait plus le gâteau.

Les bonbons, où sont les bonbons ?
Les bonbons aussi avaient disparu.

Sa mère l'embrassa comme elle
le faisait tous les jours.

Alors Emma lui dit.

— Tu n'oublies rien, maman ?

— Ah, bon qu'est-ce que j'aurais pu
oublier ?

Dit la mère en fronçant les
sourcils.

— Mais maman, c'est mon
anniversaire !

— Ah, tu en es sûre ?

— Mais oui maman ! Même que tu as
fait un gâteau et que papa m'a
acheté un vélo rouge.

— Je ne crois pas t'avoir fait un gâteau et je ne pense pas que ton père t'ait acheté un vélo. Il m'en aurait parlé !

Emma courut au garage et souleva une bâche bleue censée protéger de la poussière des cartons de vêtements. C'est là qu'habituellement papa Marek cachait ses surprises.

Rien !

Rien sous la bâche. Que des cartons pleins de poussières.

Emma ne pleura pas. Elle avait vu le vélo, elle avait vu sa mère faire le gâteau. Elles avaient installé ensemble les décorations.

Ce n'était pas possible !

On lui faisait une farce.

Une espèce de caméra cachée. Elle ne leur ferait pas le plaisir de pleurer. Toute sa classe allait arriver en début d'après-midi et c'est eux qui seraient bien attrapés.

Son père rentra pour déjeuner. Lui non plus ne savait pas que c'était l'anniversaire d'Emma aujourd'hui...

Ah, Ah... Pensa-t-elle « il est dans la connivence », c'est sûr !

Mais à quatorze heures, elle eut le cœur serré, car personne ne vint sonner à la porte. Quinze heures et toujours personne. Ce n'était pas

possible, ou alors ses parents avaient sorti le grand jeu. Une grande farce niveau télévision nationale. Et c'est sûr, ce soir elle aura son vélo et une belle tarte avec dix bougies, et tout le monde rira de cette aventure rocambolesque. Mais pour l'instant, elle avait de quoi douter que son raisonnement soit bon. Il ne s'appuyait sur rien d'autre que sa volonté de croire qu'on lui faisait une farce. Mais têtue, elle restait maîtresse d'elle et ne se laissa pas aller à son envie d'éclater en sanglots.

Mais lorsqu'il fut sept heures et que la nuit se présenta aux

fenêtres de la maison, elle commença à douter de son raisonnement. Huit heures, tout le monde était à table... Pas de gâteau, même pas l'odeur du gâteau. Elle mangea le repas préparé par sa mère : rôti de porc, petits pois carottes et monta se coucher sans prendre de dessert après avoir embrassé ses parents et son frère Sylvain.

Mais au moment de monter dans sa chambre, elle se retourna et demanda à l'assemblée de sa famille d'un air un peu crispé.

— Est-ce que par hasard, vous n'auriez pas oublié mon anniversaire ?

Les trois autres la regardèrent d'un air étonné.

— Mais ce n'est pas ton anniversaire aujourd'hui répondit sa mère.

— Et si, répondit-elle, exaspérée, au bord des larmes.

— Voyons, tu es née quel jour ?

Son père qui avait posé cette question fronça les sourcils et visiblement, il ne se souvenait pas de la date de son anniversaire. Mais ce qui la surprit le plus, c'est que sa mère non plus semblait ne pas se souvenir de cette date. Quant à son frère Sylvain, cela aurait été un exploit qu'il s'en souviennne.

Sa mère se leva et alla dans le bureau de son père et revint avec le livret de famille.

— Eh bien, nous allons savoir tout de suite si c'est aujourd'hui.

Quel ne fut pas son étonnement quand elle ouvrit le livret de famille, de voir qu'à la page de la naissance d'Emma une grosse tache d'encre venue là, on ne sait comment empêchait de lire la date de sa naissance.

Son père décida illico presto d'aller dès le lendemain matin à l'aube, demander un duplicata de son livret de famille à la mairie.

- Et si vraiment, c'est ton anniversaire aujourd'hui, nous nous rattraperons, et je t'offrirai un beau vélo rouge avec la lumière et une sonnette.

Elle n'en revenait pas. Ainsi personne ne se souvenait de son anniversaire. Les autres enfants de sa classe à qui elle avait téléphoné ne se rappelaient pas avoir été invités. Ses parents, son frère et ses grands-parents ne s'en souvenaient pas non plus. Le gâteau qu'avait fait sa mère avait disparu ainsi que les bonbons et les calicots.

Même les preuves de sa naissance avaient été effacées du livret de famille.

Une histoire impossible, une histoire extraordinaire, son père, sa mère, son frère, ses grands-parents, tous les élèves de sa classe, tous ! Tous avaient oublié son anniversaire. Une histoire invraisemblable à la frontière du surnaturel. Elle tremblait de tous ses membres, son cœur battait la chamade.

Elle remonta dans sa chambre.

Une fois dans sa chambre, elle essaya de se maîtriser. Elle mit

beaucoup de temps à retrouver son calme. Elle se mit à réfléchir.

Que s'était-il passé ?

On lui avait volé son anniversaire.

Elle prit sa tablette et tapa

« On m'a volé mon anniversaire »

Quelle ne fut pas sa surprise de voir qu'il y avait beaucoup de petites filles et de petits garçons, partout dans le monde, à qui la même histoire était arrivée.



Il y avait un voleur d'anniversaires qui agissait à l'échelle internationale. Elle apprit qu'il s'appelait Karacté Cousscass et qu'il volait les anniversaires des enfants pour avoir le plaisir sadique de les voir pleurer.

Elle ne l'avait pas vu, car elle n'avait pas pleuré.

Il devait être très déçu. C'est bien fait ! Pensa-t-elle.



Un an passa. Elle suivit Karacté Cousscass à travers les vols qu'il commettait de par le monde.

Grâce à internet, elle fit connaissance avec Jeannette, une jeune normande de douze ans à qui le père avait promis un poney. Elle n'eut rien du tout. Le soir de son anniversaire, alors qu'elle était en larmes, elle vit Karacté Cousscass. Il était venu la narguer en tenue de jockey. Le pantalon, les bottes, la bombe, et même la cravache. Il était petit et tout maigre. Des yeux noirs qui pétillaient et des lèvres toutes fines qui affichaient un grand sourire qui allait d'une oreille à

l'autre. Il jubilait de la voir pleurer. Il lui donnait des mouchoirs en papier pour essuyer ses larmes.

Il les récupérait en souvenir, et plus elle pleurait, et plus il était content.

En vérité, ce que Jeannette ne savait pas, c'est qu'il prenait des apparences diverses, selon le pays, et la nature du vol. Il s'était déguisé en petit jockey français pour Jeannette la Normande, en guerrier Massai pour l'étalon arabe de Rose, la Kényane. Pour Olivia, l'Australienne et sa robe de princesse, en prince charmant, et pour Mayako le

Japonais et son premier kimono, en sumo impressionnant.

En fait, il pouvait prendre n'importe quelle apparence. Ses victimes étaient des filles ou des garçons et avaient tous entre dix et douze ans. La cérémonie des mouchoirs qu'il récupérait était toujours la même.

Karacté Cousscass voulait récupérer des larmes, mais pas n'importe quelles larmes.

Il voulait des larmes sincères, de peine, de vraies peines de cœur, des larmes de gros chagrin.

Pas de ces larmes de crocodile ou de ces larmes de caprices non satisfaits, encore moins des larmes de douleurs. Des larmes de punitions, des larmes de vexation, des larmes de honte, et surtout pas des larmes de tristesse, dues à une maladie, un rhume, une grippe ou même une maladie bien plus grave, et encore moins horreur, malheur, des larmes provoquées par la moutarde ou les épluchures d'oignons.

Il ne voulait pas non plus les larmes sans valeur des bébés qui pleurent tout le temps, pour un oui ou pour un non ! Ou encore de ces larmes

qui coulent et se mélangent sur les joues sales et morveuses d'enfants trop petits.

Non, il voulait de belles grosses larmes de gros chagrin, qui coulent, qui roulent sur de bonnes joues bien rondes et bien propres des enfants qui sont à la frontière de l'enfance et l'adolescence.

L'adolescent qui commence sa vie d'homme, qui est encore pur ! Qui n'a pas encore eu le temps d'être pollué par les idées des adultes, les préjugés, les a priori, les haines, les compromis et les corruptions.

Il aurait bien voulu des larmes de bonheur. Mais elles étaient trop difficiles à obtenir. C'étaient des larmes rares. Surtout chez les enfants qui ne voient pas qu'ils vivent les plus beaux moments de leur existence, avec cette mère qui a des baisers qui guérissent tout, des bras qui protègent de tout, du froid, du bruit, de la peur, de l'effervescence et ce père, plus fort que Goldorack qui est prêt à tous moments à lutter pour eux contre les fantômes et les dragons de la nuit.

Ils ne voient pas le sacrifice de leurs parents pour qu'ils aient une tablette, le dernier Smartphone ou

la dernière Barbie connectée ou encore un livre ou simplement une pochette-surprise pleine de bonbons.

Mais les larmes les plus difficiles à obtenir, celles qui sont les plus belles, celles qui sont les plus rares, ce sont les larmes de la compassion. Quoi de plus beau que quelqu'un qui pleure sur une peine qui n'est pas la sienne. Les effets de ces larmes sont éternels. Si vous en trouvez, si vous en voyez, vous ne les oublierez jamais, elles changeront à jamais votre façon de penser sur les gens et sur les choses. Mais ces larmes sont tellement rares et se produisent d'une façon tellement

inattendue qu'il est presque impossible de les récupérer.

Il faut être là au bon moment.

Les larmes les plus faciles à obtenir sont les larmes de chagrin de jeunes adolescents qui viennent de finir leur vie d'enfants. Ces larmes-là sont pures. Ce sont des larmes qu'il est presque impossible de retenir pour la plupart des jeunes filles ou des jeunes garçons.

Karacté Cousscass avait bien compris que pour un enfant de dix à douze ans, garçon ou fille, il n'y avait

rien de pire que de se faire voler son anniversaire.

Dans l'échelle de la valeur des larmes, les larmes les plus précieuses étaient les larmes de chagrin retenues. Les larmes de ceux qui ne pleurent jamais. Ceux-là, lorsqu'ils craquaient faisaient de très belles larmes, plus grosses, plus chaudes, plus salées aussi, d'une transparence extraordinaire. C'étaient des larmes rares.

Emma avait retenu ses larmes. Elle le savait, elle en était sûre, Karacté Cousscass reviendra l'année prochaine. Elles étaient les larmes

les plus recherchées par le voleur
d'anniversaires.



L'année suivante, quelques jours avant son anniversaire, Emma vola le livret de famille de ses parents et le cacha chez une copine. Expliqua à ses grands-parents et à ses parents ainsi qu'à son jeune frère que cette année, elle préférait fêter son anniversaire le mois prochain sous prétexte qu'elle avait un examen à préparer. Elle inventa un autre mensonge à ses amis. Une histoire abracadabrante où sa mère était en deuil de sa sœur. Alors que sa mère n'avait jamais eu de sœur.

Lorsque Karacté Cousscass arriva dans sa maison, la veille de son anniversaire, il éprouva une grande

déception. Pas de gâteau, pas de cotillons, pas de calicots, pas de cadeau dans le garage, impossible de trouver le livret de famille. Aucune, même une arrière-pensée d'anniversaire dans le cerveau de ses parents et de ses grands-parents. L'anniversaire d'Emma n'existait dans aucun cerveau de ses amis.

Karacté Cousscass, très déçu s'assit sur le lit de la chambre d'Emma et se mit à réfléchir.

Comment avait-il pu se tromper à ce point ?

Mais manifestement, il n'y avait pas de fête dans cette maison. Pas d'anniversaire, pas de vélo !

Il en était là à se questionner quand tout à coup, entrèrent dans la chambre, à son grand étonnement, une vingtaine de jeunes filles et de jeunes garçons. Certains d'entre eux avaient mis des costumes de magistrats, juges et avocats, qu'ils avaient loués dans un magasin de location de déguisements.

C'est à ce moment-là qu'Emma sortit de sa cachette. Elle était dans l'armoire. Et elle vit pour la première fois Karacté Cousscass. Il s'était

déguisé en gendarme. Comme elle devait avoir le vélo qu'elle n'avait pas eu l'année dernière, il avait décidé en plus, de lui voler son vélo pour la deuxième fois, de lui faire peur en tant que gendarme, et lui donner des contraventions pour la faire pleurer encore plus.

— Alors comme ça, c'est toi Karacté
Cousscass le voleur
d'anniversaires ?

Lui demanda-t-elle la voie
tremblante d'émotion.

Karacté Cousscass était très impressionné par ce spectacle. Il reconnut, Jeannette, la jeune

Normande, Rose, la Kényane, Olivia, l'Australienne, Mayako, le Japonais et d'autres encore.

Il regarda Emma d'un air malheureux et répondit.

— Oui !

Un jeune homme, toque en avant, qui avait sûrement la fonction de procureur de ce petit tribunal, prit le relai en le désignant d'un doigt accusateur et lui demanda.

— Et que fais-tu de tous ces anniversaires que tu as volé dans le monde entier ?

— Je n'en fais rien. Un anniversaire ne se vole pas, il s'envole, il arrive, il dure un instant, et hop, il disparaît dans le temps qui passe. Je vole les larmes des enfants.

— Pourquoi voles-tu les larmes des enfants ?

Il semblait gêné par cette question et ne se décidait pas à répondre.

— Réponds ! reprit celui qui avait posé la question.

Karacté Cousscass commença à trembler et les enfants purent voir quelques larmes perler dans ses yeux.

— Eh bien, c'est à cause de vos parents et de vos grands-parents. En quelques décennies, ils ont tellement pollué la planète en jetant toutes sortes de déchets dans la mer, métaux lourds, plastiques, pétrole, médicaments...

Les poissons meurent par milliers...

Karacté Cousscass pleurait.

Le procureur reprit.

— Et que fais-tu des larmes que tu voles ?

Il hésita un moment avant de répondre. Tous les enfants étaient accrochés à ses lèvres et attendaient de savoir ce qu'il faisait de leurs larmes.

— Il se trouve que j'ai chez moi...

Il hésita un instant, puis reprit...

— Un poisson rouge d'eau de mer... Ce n'est rien qu'un petit poisson rouge de lagon qui vit dans les coraux des atolls des îles Maldives dans l'océan Indien. Je l'ai trouvé presque mort au cours d'un de mes voyages. Ses frères et sœurs mouraient par

centaines du fait d'une pollution.

Il s'arrêta un instant. De grosses larmes coulaient sur ses joues... Il renifla un grand coup et continua.

— Je l'ai récupéré et soigné. Ce n'est rien qu'un petit poisson rouge sans aucune particularité, il n'est ni rare ni cher, mais maintenant que je m'y suis attaché, je ne peux le remettre à la mer ce qui équivaldrait à le condamner à mort. Je ne peux non plus prendre de l'eau de mer pour remplir son aquarium ce qui

reviendrait au même. J'ai bien essayé de doser le sel dans l'eau. Mais c'est très compliqué. Il n'y a que les larmes des enfants de votre âge, qui sont salées juste ce qu'il faut et qui ne sont pas encore polluées.

Tous les enfants avaient les larmes aux yeux et s'apercevaient que Karacté Cousscass avait une très bonne raison de voler des larmes.

Il reprit.

— Je n'ai pas trouvé de meilleure solution que de voler des anniversaires à des enfants qui

en auront pleins d'autres. Pour sauver mon poisson, qui est aussi mon ami que j'aime...

Il s'appelle Lagon-rouge en souvenir de l'endroit d'où il vient.

Tous les enfants pleuraient à chaudes larmes, de belles larmes de compassion. Ces larmes rares qui font des miracles. Et en plus, les larmes rares retenues depuis un an d'Emma. Karacté Cousscass donna aux enfants des mouchoirs qu'il avait apportés. Heureusement, il en avait toujours une quantité sur lui.

Lorsque tous les enfants cessèrent de pleurer, il leur expliqua que grâce à ces larmes qu'il avait récupérées, il avait la possibilité de décontaminer tout le lagon d'où venait Lagon-rouge. Et il pourrait ainsi le remettre en liberté. Ces larmes sont très difficiles à obtenir car tout le monde n'est pas capable de pleurer sincèrement sur un malheur qui n'est pas le sien.

Tous les enfants avaient enlevé leurs déguisements et étaient heureux d'avoir participé à ce sauvetage.

Il faisait un temps splendide ce jour-là sur les lagons des îles Maldives. Mais en vérité, il fait toujours beau dans ce coin de paradis. La mer, calme et limpide, semblait paisible. Personne n'aurait pu imaginer que, sous cette surface idyllique, tous ces poissons magnifiques luttent en silence contre la maladie invisible de la pollution.

Alors, Karacté Cousscass jeta ses mouchoirs dans l'océan. Aussitôt, les larmes des enfants se dissolvèrent dans l'eau salée.

L'eau retrouva sa belle couleur bleu transparente et toutes les plantes du lagon, Les coraux, les anémones, les cerveaux impressionnants, les cornes de cerf, les tables, les gorgones plume et éventail, les spaghettis ondulants comme des milliers de tentacules, et les Millepora de feu se réveillèrent et retrouvèrent instantanément leurs couleurs et leur énergie.

Les poissons aussi retrouvèrent leurs couleurs avec en tête, ce clown de capitaine Nemo, suivi des perroquets éclatants, des chirurgiens bleus, des Picassos bariolés, des anges impériaux, des hippocampes en croisade, des

papillons nettoyeurs, des coffres cubiques, des demoiselles vives, et les rascasses volantes, majestueuses qui se pavanent sûres de leur dangerosité. Et bien sûr, une nuée de poissons rouges qui retrouvèrent en un instant leurs belles écailles d'un beau rouge orangé flamboyant.

Le lagon, tout à coup, comme sous le joug d'une baguette magique bienfaisante se métamorphosa en une explosion de couleurs comme un tableau d'Henri Matisse ou un personnage de Niki de Saint Phalle.

Karacté Cousscass regarda Lagon-rouge une dernière fois dans

son aquarium et doucement mit le bocal dans l'eau. Dès qu'il le put, Lagon-rouge sortit de sa maison de verre et se mélangea à tous ses frères et sœurs.

Karacté Cousscass était très malheureux et très heureux à la fois. Il regardait dans l'eau tous ces poissons rouges qui tournaient autour de la pirogue. Il était deux fois triste, une fois parce qu'il se séparait de Lagon-rouge et une deuxième fois parce qu'il n'était plus capable de le reconnaître dans ce banc de poissons rouges qui tournait autour de la pirogue.

Le cœur gros, il échoua la pirogue sur le sable de la plage.

Il ne vit pas un petit poisson rouge qui suivit la pirogue jusqu'au rivage.

FIN

Fernand Fallou

2017-A6- Karacté Cousscass-48
Collection A6 V1

Déjà parus du même auteur

- 1 - L'amphore
- 2 - L'ours
- 3 - La décision
- 4 - L'étoile
- 5 - La dame de cœur
- 6 - Le Fantôme
- 7 - L'escalier
- 8 - Le maçon
- 9 - Big Bang
- 10 - Le chat
- 11 - Germaine
- 12 - Charlotte
- 13 - ADN
- 14 - Gargaragadesh
- 15 - Karacté Couscass
- 16 - Le talisman
- 17 - La cafetière
- 18 - Soliloque
- 19 - La dorloteuse
- 20 - Le mont Tombe
- 21 - Le Noël de Dracula**

- 22 - L'Accabadora
- 23 - On a tué le père Noël
- 24 - Marinette
- 25 - Le jeune homme et la pute
- 26 - Élocubrations originelles
- 27 - Le sosie
- 28 - La fuite à varennes
- 29 - Joyeux Noël
- 30 - Noël sur les champs Élysées
- 31 - Le fou
- 32 - Lettre au père Noel
- 33 - Le poulbot
- 34 – Irène

**Vous pouvez acheter tous les livres
ci-dessus sur le site**

lotonome.fr

suivez-moi sur Instagram : [fernandfallou33](https://www.instagram.com/fernandfallou33)

Du même auteur
À paraître prochainement

La longue histoire
Le paroli
Contrariété
La belle au bois dormant
L'homme qui voulait arrêter le temps
Le don
Salers
Turlututu
La dot
La clef

